

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

## Marie Christine Hendrickx : semer des graines de lecteurs

Myriam de Repentigny

---

Volume 39, Number 3, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84185ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

de Repentigny, M. (2017). Marie Christine Hendrickx : semer des graines de lecteurs. *Lurelu*, 39(3), 81–82.



(photo : Dominic Morissette)

## Marie Christine Hendrickx : semer des graines de lecteurs

Myriam de Repentigny



(photo : Mélanie Dusseault)

81

Française d'origine et psychologue de formation, l'auteure jeunesse Marie Christine Hendrickx est avant tout une femme engagée. Son combat : l'éveil à la lecture et au langage chez les 0-5 ans. Son arme de prédilection : le livre.

Pendant sept ans, Marie Christine Hendrickx travaille pour le mouvement international de lutte contre la pauvreté ATD Quart Monde. Elle y rencontre des jeunes très démunis, entre autres au chapitre du langage, et comprend que ce manque risque d'hypothéquer sérieusement le reste de leur vie. Prenant alors pleinement conscience de l'ampleur de la situation, elle s'intéresse de plus en plus au développement du langage chez les enfants. À la même époque, elle suit une formation avec la chercheuse en linguistique Laurence Lentin, formation visant à utiliser le livre comme outil d'éveil au langage. «À partir de ce moment, j'ai compris que tout était dans le langage», affirme-t-elle avec conviction.

### La Halte-Répit Hochelaga-Maisonneuve

En 1995, Marie Christine Hendrickx et son mari s'installent à Montréal, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve – où ils demeurent d'ailleurs toujours. Elle inscrit ses enfants à la Halte-Répit du quartier, dont la clientèle est principalement issue de milieux défavorisés. Y constatant une carence au chapitre des activités liées à la lecture, elle commence à prêter des livres aux éducatrices, qui réagissent positivement à cette initiative. Quelque temps plus tard, elle propose ses services et la directrice l'engage, à temps partiel, comme intervenante spécialisée dans l'éveil à la lecture et au langage. C'est ainsi que s'amorce, pour la Halte-Répit, une ère nouvelle, toute l'équipe éducative ayant été conquise par les initiatives de Marie Christine. Désormais, les livres et la lecture y sont omniprésents : «Il y a des livres partout, même dans la cour, déclare cette dernière. Nous nous sommes donné le mandat de faire découvrir et aimer les livres aux enfants et, pour ce faire, nous

leur faisons la lecture dès qu'ils nous le demandent. C'est, en quelque sorte, devenu la couleur de notre CPE.»

M<sup>me</sup> Hendrickx a également mis sur pied, à la Halte-Répit, une bibliothèque de prêt, qui est gérée par des parents bénévoles. À la fin de la journée, les enfants peuvent donc apporter des livres à la maison. Cela donne l'occasion aux parents d'accéder à des livres de qualité et de faire eux-mêmes la lecture à leurs enfants. «Contrairement à ce qu'on peut penser, aller à la bibliothèque n'est pas évident pour tout le monde, dit-elle. Un adulte qui ne connaît pas bien la littérature peut trouver l'endroit intimidant, éprouver certaines difficultés à s'orienter et, surtout, à choisir des livres. Il peut se sentir perdu, craindre d'être mal accueilli, redouter de ne pas être en mesure de retourner les livres à temps ou en bon état, de payer des amendes.» Elle croit d'ailleurs que tous les CPE devraient avoir leur propre bibliothèque de prêts de livres, car pour que les enfants deviennent des lecteurs, il faut, d'abord et avant tout, convaincre leurs parents des effets bénéfiques que peut avoir la lecture sur le développement de leur langage et sur leurs apprentissages scolaires : «Je rencontre des enfants qui arrivent à six mois, deux, trois

et même quatre ans, qui n'ont encore jamais eu accès au livre, à la lecture, évoque-t-elle. Les livres ne veulent absolument rien dire pour la moitié d'entre eux. Les parents sont de bonne volonté; ils savent d'une part que les livres, c'est important et d'autre part, que si eux-mêmes n'ont pas réussi à l'école, c'est en partie à cause de leurs difficultés en lecture. Nous devons cependant travailler à changer leurs perceptions, leurs idées préconçues. Car pour un parent qui n'aime pas la lecture, c'est difficile de s'imaginer que son enfant, lui, puisse aimer ça.»

### Le comité ÉLÉ

C'est son désir de partager l'expérience acquise à la Halte-Répit et d'en faire bénéficier d'autres éducateurs et intervenants, côtoyant les 0-5 ans, qui pousse Marie Christine à s'engager dans le comité ÉLÉ (Éveil à la lecture et à l'écriture) de son quartier. Ce comité – une initiative du gouvernement du Québec – est formé de bibliothécaires, d'employés des CPE et du YMCA du quartier, ainsi que de plusieurs représentants d'organismes communautaires fréquentés par les 0-5 ans. En 2011, elle en devient la coordonnatrice et, dès lors, elle s'applique





(photos : M. C. Hendrickx et C. Thibault-Béland)

entre autres à rendre, dans les différents organismes communautaires, le livre et la lecture plus présents, plus accessibles. Ainsi, six ans plus tard, la majorité de ces organismes possèdent un coin lecture ou encore une boîte de livres, que l'on peut déplacer au gré du parcours de l'enfant.

Le comité ÉLÉ<sup>1</sup> invite aussi régulièrement des conteurs – par exemple Catherine d'Anjou, du programme Contact, les animatrices de Livres dans la rue ou encore Iris Debaube – à venir faire la lecture aux enfants du quartier, et ce, dans leur milieu de vie (parcs, ruelles, HLM, CLSC, etc.). Le comité tente également de faire acte de présence dans tous les événements publics où seraient susceptibles de se trouver de jeunes enfants. Ainsi, on retrouve maintenant des livres et des animateurs-conteurs bénévoles à la Fête de la famille, à la Fête des nouveau-nés, ou encore aux différentes fêtes de rentrée des organismes populaires. «Notre but ultime est que les livres fassent beaucoup plus partie du quotidien de l'enfant. Car chaque livre que l'enfant va aimer lire et relire créera chez lui une empreinte de plaisir qui va rester tout au long de sa vie», explique Marie Christine Hendrickx. Par ailleurs, même si cette dernière reconnaît que d'énormes progrès ont été faits dans le quartier depuis 2010, il reste encore beaucoup à faire. À cet égard, il est essentiel que le comité ÉLÉ reste constamment mobilisé, à l'affût de toutes les occasions de faire aimer la lecture aux enfants et à leurs parents.

### Une dose de lecture par jour

En 2012, Marie Christine et ses collaborateurs lancent la campagne «Une dose de lecture par jour pour grandir en santé». Ils créent un carnet de santé ludique, et la braderie annuelle de la rue Ontario est l'une des occasions où des animatrices, déguisées en docteurs, le distribuent aux enfants à qui elles racontent une histoire. «Ce sont les parents que l'on veut convaincre avec cette campagne!» dit Marie Christine, qui sait à quel point les parents du quartier se sentent

interpelés par la santé de leurs enfants. «Lire des livres chaque jour avec son enfant devrait s'inscrire dans leur carnet de santé», ajoute-t-elle en citant l'auteure française, Anna Galvalda.

Trois ans plus tard, le thème de la campagne devient «Ensemble, semons des graines de lecteurs». Les animatrices, désormais déguisées en jardinières, vont à la rencontre des enfants pour leur lire une histoire. Parents et enfants peuvent aussi s'arrêter un moment à la zone de lecture du comité ÉLÉ, où de nombreux livres ainsi que des lectrices bénévoles les attendent. Mine de rien, cet arrêt est l'occasion, pour les intervenantes, de tenter de changer les perceptions des parents et de leur donner envie de lire quotidiennement avec leurs enfants : «On installe toujours des chaises sur les côtés afin que les parents, au lieu de se sentir obligés de s'asseoir sur le tapis avec leur enfant pour lui faire la lecture, puissent tout simplement observer ce qui se passe et ainsi être témoins du fait que leur enfant reste calme et attentif pendant la lecture, et même en redemande. Et là, il y a quelque chose qui change dans la tête du parent», explique Marie Christine Hendrickx.

Depuis quelques années, en plus de son travail à temps partiel à la Halte-Répît et de son mandat de coordonnatrice du comité ÉLÉ, Marie Christine offre des formations, autant sur la mobilisation autour de la lecture que sur les différentes façons d'éveiller le langage de l'enfant à partir des livres. Elle croit fermement qu'il n'y a pas de retard de

langage qui ne puisse être rattrapé si on y met le temps et les moyens. «Après avoir travaillé douze ans dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, je suis maintenant convaincue qu'il n'y a pas de fatalité. Un enfant venant d'un milieu défavorisé, élevé par des parents qui n'ont pas eu la chance de découvrir le plaisir de la lecture, peut, s'il croise sur son chemin des gens motivés et soucieux de lui faire découvrir des livres, développer un intérêt pour ceux-ci et, éventuellement, devenir un lecteur. Non, vraiment, il n'y a pas de fatalité», insiste-t-elle, une lueur d'espoir dans les yeux.



### Note

1. Lire aussi la chronique «Des livres au cœur de la ville» en page 79.

Marie Christine Hendrickx est l'auteure des titres suivants chez Bayard Canada Livres, dans la collection «Cheval masqué» (sauf un) :  
*La revanche des roux*, 2016  
*Mon frère Manuel*, 2014  
*Une grand-mère au grand cœur*, coll. «J'aime lire», 2013  
*Lance et compte, Julien!*, 2012  
*Le chat de madame Sonia*, 2010  
*Mange ta soupe, Marlou!*, 2009



M. C. Hendrickx fait la lecture...